COOPÉRATION

Le Genest-St-Isle se met à l'heure brésilienne

Un projet de coopération décentralisée[1] se met en place entre la commune du Genest-St-Isle et la région d'Herval dans l'état du Rio Grande do Sul dans le sud du Brésil.

Nicole Bouillon, maire du Genest-St-Isle, est fière d'annoncer la naissance de l'action de coopération décentralisée entre sa commune et Herval dans le sud du Brésil. Une région où s'installent depuis 7 ans des assentamentos[2]. « A ma connaissance, c'est la première fois que dans la région ligérienne, une commune aussi petite et rurale que le Genest-St-Isle développe ce genre d'opérations» déclare la maire du Genest-St-Isle. Le projet s'appuie notamment sur l'association parisienne Holos et sur le réseau agriculture durable et ses représentants locaux Pierre Messager et Jean-Yves Griot. La commune abritant une dizaine d'agriculture membres de ce réseau. «Pour la commune, le projet de coopération est important. Nous avons consenti des efforts, doté le projet de moyen humain. L'objectif est d'élargir les horizons de nos concitoyens. A termes, nous souhaiterions proposer notre projet à la communauté de communes de Loiron. Nous sommes ambitieux et nous voulons intéresser des jeunes à notre démarche» déclare Nicole Bouillon. L'idée de création de chantier de jeunes est ainsi évoquée. Pour Pierre Messager, c'est l'occasion d'apporter un appui technique mais aussi un soutien moral aux producteurs locaux et notamment aux paysans membres du mouvement des sans terre. « Les Assentamos s'installent progressivement. On aura donc l'occasion de les aider de les conseiller. Ne pas les laisser se lancer dans une agriculture irraisonnée. C'est aussi l'occasion de montrer l'importance du travail en groupe comme nous le faisons au sein du réseau agriculture durable» déclare Pierre Messager. Fin novembre, début décembre, trois brésiliens sont venus en Mayenne : deux femmes membres du mouvement des sans terres, nouvellement installées et un médecin appartenant à l'administration brésilienne. «Durant leur séjour, ils ont notamment été impressionnés par notre réseau bocager. Chez eux, il n'y a pas ou peu d'arbres. Rien que sur les vertus de la haie, on a passé une demi-journée à discuter».

Erwan Le Duc

Au Genest St Isle, la coopération décentralisée avec le Brésil est en marche. Les initiateurs du projet : Marie Hautebergue traductrice de l'association Hollos, les trois brésiliens accueillis sur la commune, Jean-Yves Griot et Nicole Bouillon, maire de la commune.

Trois brésiliens en visite au Genest-St-Isle

Deux paysannes appartenant au mouvement des sans terre Marta Ines Fernandes et Vera Lucia Gonçalves plus un médecin Alexandre Zanuncia D'avila on été accueilli par la municipalité du Genest-St-Isle. Tous trois ont été surpris par la qualité de notre alimentation. Il est vrai que l'un des slogans de campagne de Lula, le nouveau président brésilien, était « Trois repas par jour pour tous les brésiliens ». Le système de prévention de l'alcoolisme en France a intéressé Alexandre Zanuncia le médecin : « A Herval, cette maladie est un fléau ». Les deux paysannes ont été sensibles à l'existence d'une agriculture sans OGM. De leur voyage d'études, ils ont tiré de nombreux enseignements en matière de qualité de l'alimentation du bétail. Enfin, les deux femmes ont fait le point sur la réforme agraire au Brésil. « A Herval, chaque famille reçoit entre 20 et 30 ha de terre. Une attribution fonction de la qualité des sols. La réforme agraire a été lancée en 1960 ; elle semble s'accélérer depuis l'élection de Lula, « un président que le Mouvement des Sans terres soutient même si il a refusé de participer au gouvernement ».

Le Genest-Saint-Isle

Les « sans terre » brésiliens ont fait le plein d'idées en Mayenne

Demain, les deux agricultrices et le docteur brésiliens accueillis pendant deux semaines dans la commune s'envoleront pour l'Amérique du sud. Mercredi, cette délégation a tiré quelques enseignements de cette immersion dans l'agriculture raisonnée du département.

Les trois Brésiliens, Marta, le docteur Alexandre et Vera (ici, au centre) ont été reçus en Mayenne grâce au financement du ministère des Affaires étrangères et de la commune représentée par le maire, Nicole Bouillon (à gauche). Ils ont été conseillés par Pierre Messager, agriculteur, et Jean-Pierre Griot du réseau Agriculture durable.

Visite d'exploitations d'agriculture raisonnée, de grande surface, chez Artisans du monde, commerce spécialisé dans le commerce équitable... En quinze jours, deux agricultrices et un docteur brésiliens ont pris le pouls de la situation agro-économique du département.

Ils s'inspireront de ces expériences **« pour se structurer et non pour copier »,** précise Pierre Messager, agriculteur-producteur de lait bio installé au Genest. Des conseils précieux pour des paysans sud-américains installés dans des conditions parfois précaires. En effet, Marta Ines Fernades et Vera Lucia Gançalves sont des « sans terre ». On appelle ainsi ces petits paysans délogés par les grands exploitants.

Il y a quelques mois, comme d'autres expropriés, les deux femmes ont récupéré des terres à Herval, dans le sud du Brésil, après un transit dans un camp. L'une produit du miel et l'autre du lait. En France, elles ont **« rencontré des gens qui ont de grandes idées et qui les mettent en pratique ».**

Les deux femmes retiennent **« l'importance de l'alimentation des animaux. Jusqu'à présent, nous laissions les bêtes libres dans les champs sans faire de pâturages tournants pour laisser l'herbe repousser à certains endroits ».**

Impliquer les jeunes de la commune

Il a aussi été question de la flore. **« Leur paysage ressemble à celui de Mayenne sans les arbres,** compare l'éleveur français. **Ils ont donc montré beaucoup d'intérêt pour les haies bocagères, qui permettent aux animaux de se protéger du soleil l'été et de fournir du bois de chauffage l'hiver. »**

Le troisième visiteur, le docteur Alexandre Zanuncio d'Avila tire beaucoup d'enseignement de son exploration du système de santé français. **« La France est très avancée dans la lutte contre l'alcoolisme, un fléau chez nous. »** Il souligne aussi **« la qualité de l'éducation, de l'alimentation ».**

Cet échange de savoirs a de beaux jours devant lui. **« C'est la première fois qu'une si petite commune des Pays de la Loire s'implique dans un projet de coopération décentralisée »,** se réjouit le maire, Nicole Bouillon. Avec l'accord de son conseil municipal, elle aimerait étendre cette entraide. **« Nous aimerions intégrer les jeunes et pourquoi pas organiser un déplacement en 2004 pour venir en appui aux « sans terre » sur le terrain, dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'éducation ».**

● **État civil**

Naissance : Gladys Beauducel, 7, impasse de la Noë Piquette.